

# La lettre d'Oxfam-Québec



Un bulletin d'information publié par le bureau d'Oxfam-Québec en Haïti

Numéro 8: Mars- Avril 2011



Le directeur général d'Oxfam-Québec, Pierre Véronneau, au milieu des enfants lors d'une visite des camps d'intervention de l'organisation en septembre 2010

## Sommaire

EDITO

### EDITO

- 2 **Les Haïtiennes et les Haïtiens sont prêts à rebâtir leur vie, Oxfam-Québec les accompagne**  
par Widlyn Dornevil

### ACTUALITÉS DU MOIS

- 3 **Oxfam-Québec change de stratégies d'intervention auprès des victimes du séisme du 12 janvier**
- 5 **Haïti : De l'eau pour tous, une question de justice et de droit**
- 6 **Oxfam-Québec apprend du su séisme d'Haïti**

### A LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS

- 7 **Quand le PCV rencontre ses partenaires**
- 8 **La femme est au cœur des interventions d'Oxfam-Québec**

### DIALOGUE

- 9 **« Les Haïtiennes et les Haïtiens ont d'énormes potentialités ; il faut juste les accompagner à changer leurs conditions de vie », Louise Desjardins, chef des opérations humanitaires chez Oxfam-Québec**

Propos recueillis par Widlyn Dornevil

- 10 **Haïti... un an plus tard : la coopérante Julie Mc Hugh raconte**

par Denise Paquin, Courrier de Port Neuf

### DES ACTIONS QUI CHANGENT

- 12 **De l'eau potable et des latrines dans les foyers haïtiens**
- 14 **Le restaurant communautaire de Delmas 64 : Un modèle d'engagement des comités de camps**

#### La lettre d'Oxfam-Québec

4, rue Janvier, Delmas 60

Une publication du bureau  
d'Oxfam-Québec en Haïti

#### Conception et rédaction

Widlyn Dornevil

#### Ont collaboré à ce numéro :

Marie France Guillaume

Philippe Matieu

Chère lectrice,  
Cher lecteur,

L'ampleur du séisme du 12 janvier 2011 sur la vie des Haïtiennes et des Haïtiens a été sans précédent. Point besoin de rappeler les chiffres. Mais, ce qui reste certain et saute aux yeux du monde entier c'est l'aptitude de ce peuple à surmonter l'adversité, c'est le courage de ce peuple à affronter les grands défis.

Il est vrai que nous étions là, les agences humanitaires, le gouvernement haïtien et tant d'autres à les épauler dans cette voie mais le peuple d'Haïti fait preuve de potentialités remarquables.

Toutefois, malgré les résultats constatés, les besoins de la population restent énormes et interpellent des actions concrètes pour permettre aux Haïtiennes et Haïtiens de faire la transition de cette phase d'urgence humanitaire à la reconstruction durable de leur vie et de leur pays.

Il est aussi vrai que les Haïtiennes et les Haïtiens veulent être autonomes. Ils veulent du travail et un minimum d'accès à domicile aux services essentiels comme l'eau et l'assainissement, conditions essentielles pour qu'ils laissent les camps. Donc, avant d'arriver à cette phase de reconstruction à proprement parler, il faut appuyer la population à retourner chez elle, à recapitaliser ses commerces, à monter des petites entreprises ; en fait reconstruire ses moyens de vie et de subsistance. Voilà à quoi les initiatives présentées ci-après dans cette lettre.

Ce numéro de la lettre d'Oxfam-Québec évalue l'action humanitaire de l'organisation et présente, en plus des éléments explicatifs de son retrait des camps, les différentes initiatives entreprises par l'organisation pour arriver à une certaine responsabilisation des populations

Les gens se renforcent à travers des comités, prennent des initiatives, Oxfam-Québec les forme et les appuie.

Aider les Haïtiennes et les Haïtiens à reconstruire leur vie, voilà donc la vision du programme Rebat Lavi d'Oxfam-Québec qui va prendre la place de ce programme d'urgence. Les actions qui seront entreprises dans le cadre de ce programme vous seront présentées dans les prochains numéros de cette lettre.

Bonne lecture !

Widlyn Dornevil  
Rédacteur en chef  
dornevilw@yahoo.fr



# Oxfam-Québec change de stratégies d'intervention auprès des victimes



Un mobilisateur d'Oxfam-Québec s'entretient avec un responsable de camps

**Le 15 mars 2011 marque la date du retrait stratégique d'Oxfam-Québec dans plus de 26 camps de Delmas où elle a fourni son assistance humanitaire. Ce retrait constitue un changement de stratégies visant à renforcer les comités de camps afin qu'ils puissent prendre en charge les activités entreprises par l'ONG dans le cadre de programme de réponse au séisme du 12 janvier.**

Plus d'un an après le séisme du 12 janvier, Oxfam-Québec a mis en œuvre un gigantesque programme d'urgence humanitaire visant à fournir un soutien à des milliers de femmes, enfants et hommes victimes de cette tragédie. Rendre accessible l'eau potable, reconstruire les moyens de vies, assainir les camps, construire des latrines ; telles ont été, entre autres, les grandes actions entreprises, dans le cadre de ce programme.

Un dialogue constructif (rencontres comités, focus groupe, agent de sensibilisation diffusant des messages etc.) a été entamé depuis le mois de janvier avec les bénéficiaires des camps, via leur comité, pour arriver à renforcer les capacités des comités des camps en leur accordant la

possibilité de prendre beaucoup plus de responsabilités dans la livraison des services de base essentiels.

« Nous ne nous retirons pas des camps, nous changeons de stratégies et d'approches d'intervention. Nous voulons transférer le leadership des opérations humanitaires à la communauté tout en nous assurant que nos bénéficiaires auront toujours accès aux services de base » déclare Louise Desjardins, chef des Opérations humanitaires à Oxfam-Québec.

« Nous avons soutenu la relève des Haïtiennes et Haïtiens de cette crise humanitaire et aujourd'hui nous

sommes convaincus qu'ils sont prêts et préfèrent prendre en charge leur destin afin d'entamer une transition vers la reconstruction de leur vie et de leur pays », a-t-elle ajouté.

Ainsi, Oxfam-Québec a mis en place des équipes chargées d'apporter un appui aux comités assurant la prise en charge graduelle des résidents. Elles ont poursuivi jusqu'à la fin du mois de mars cet encadrement dans les camps où aucune solution n'avait encore été trouvée pour prendre le leadership des opérations.

→  
Suite à la page 4

« Différentes approches ont été explorées en fonction de la position géographique du camp, de la dynamique des comités et leur capacité d'assurer un maximum de prise en charge autonome pendant la phase de transition graduelle qui s'étendait du mois de janvier à mars. », explique Desjardins.

Cette décision aussi a été communiquée aux autorités gouvernementales qui aideront les comités ou qui prendront en charge les activités. Comme par exemple, la mairie de Delmas qui s'occupera, contrairement à ce qui se faisait, du programme de gestion de déchets et Oxfam-Québec viendra en appui.

« Votre énorme soutien a beaucoup amélioré la situation de vie des victimes du séisme. Nous savions, de part nous même, que vous n'alliez pas pouvoir rester définitivement dans les camps et qu'en tant que leaders nous devons prendre le relais au moment de votre retrait », estime Castel Célestin, président du comité du *Mouvement des Cent-abris* à

Delmas 64.

Depuis 1983, Oxfam-Québec travaille au développement durable d'Haïti à travers des programmes de renforcement de la sécurité alimentaire, de gestion intégrée des bassins versants, de renforcement des partenaires haïtiens. Elle s'engage à renforcer ces projets qui sont encore plus utiles dans ce contexte où l'on parle de reconstruction.

Rappelons que le programme d'urgence d'Oxfam-Québec devait prendre fin en décembre dernier. Elle a bénéficié d'une prolongation de trois mois à cause de l'éclatement du choléra.

« On a du prolonger nos activités de distribution de l'eau potable et d'assainissement, renforcer notre programme de promotion d'hygiène, et distribuer du chlore et des aquatabs dans les camps pour y empêcher la propagation du choléra. Et comme résultat, aucun cas de choléra n'a été enregistré dans les camps où Oxfam-Québec intervient », déclare Danielle Domercant, responsable santé publique à Oxfam-Québec.



### Quelques actions liées au retrait stratégique d'Oxfam-Québec dans les camps

- Plan de communication afin d'informer les bénéficiaires et les autorités locales de l'arrêt des activités d'urgence d'Oxfam-Québec dans les sites
- Renforcement des capacités (formation entrepreneurial)
- Distribution de kits en remplacement du CFW pour le démarrage d'un petit commerce
- Appui à la mise en place de groupe d'action communautaire prenant en charge le nettoyage des latrines de certains sites
- Appui à la mise en place d'activités génératrices de revenu (restaurant communautaire)
- Donation des bladders et tuff tank aux comités de sites (tous les bladders et tuff tank remplis au 15 mars)
- Diminution des coûts liés à l'achat d'eau non-potable suite à la distribution de filtres à eau
- Installation de systèmes de récupération d'eau de pluie
- Amélioration de l'accès à l'eau potable grâce à la réhabilitation de pompes à main et de bornes fontaines
- Formation des comités de sites sur les techniques de chloration de l'eau pour assurer la qualité de l'eau des bladders et tuff tank donné par Oxfam-Québec.

Grace au programme de promotion à l'hygiène dans les camps, le lavage des mains est devenu une habitude pour les bénéficiaires; ce qui a permis de réduire au plus bas niveau les risques de propagation de l'épidémie de choléra dans les camps où Oxfam-Québec intervient.



## Haïti: De l'eau pour tous, une question de justice et de droit

**Pour signaler la journée mondiale de l'eau en Haïti le 22 mars 2011, Oxfam-Québec s'est mise aux cotés des autres affiliés de la famille Oxfam pour sensibiliser le gouvernement, la population sur l'importance de l'accès à l'eau potable surtout dans ce contexte d'expansion démographique dans les villes. Oxfam a été donc invitée à rejoindre les operateurs et acteurs intervenants sur la question de l'eau potable à l'Hotel Karibe de Pétiyon-Ville.**

« L'accès à l'eau potable aux plus vulnérables est un droit fondamental et une simple question de justice », rappelle Danielle Valérie Domersant, coordonatrice santé publique chez Oxfam-Québec, devant les statistiques inquiétantes laissant croire que près d'une personne sur deux n'a pas accès à l'eau potable en Haïti.

Et dans le monde entier, surtout dans les pays du Sud, cette ressource, essentielle à la vie et au développement, est encore hors de portée pour près d'un milliard de personnes sur la planète. Une situation qui ne laisse pas indifférent le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau « Sans eau, il n'y a pas de dignité et d'échappatoire à la pauvreté. Réaffirmons notre engagement à mettre un terme au fléau qu'affrontent 800 millions de personnes qui n'ont pas toujours l'eau potable et l'assainissement nécessaires à une vie digne et en bonne santé », déclare-t-il.

Oxfam-Québec est convaincue du droit des Haïtiennes et Haïtiens en situation de crise. C'est pourquoi l'eau potable était dans le cadre du programme humanitaire et est aujourd'hui un secteur prioritaire de son intervention.

« Nous avons rendu accessible l'eau potable à près de 130 000 personnes à Delmas et à Leogane », insiste Madame Domersant.

« Nous avons touché tous ces gens grâce à nos programmes de distribution d'eau (31 278700 litres d'eau distribués) dans les sites, de distribution de 3 106 filtres à Delmas et Léogâne et de réhabilitation de 13 pompes manuelles », a-t-elle précisé.

Les difficultés liées à accès à l'eau potable ne se posent

pas seulement dans la région métropolitaine de Port-au-Prince. Comme le souligne l'UNICEF, quelque 47 % de la population estimée à environ 9 000 000 de personnes n'a pas accès à l'eau potable. Cette ressource fait défaut particulièrement dans les quartiers pauvres en milieu urbain. Et pour la représentante de l'UNICEF, Mme Françoise Gruloos Ackermans qui prenait part à cette activité, « conduire l'eau dans les quartiers défavorisés » figure au nombre des défis à relever dans le cadre des « grands projets d'infrastructure » relatifs à la reconstruction.

Pour Oxfam-Québec, la population haïtienne ainsi que les autorités gouvernementales doivent saisir l'importance de l'eau potable sur la santé et la vie des gens surtout dans ce contexte de lutte contre le choléra qui a fait plus de milles morts dans le pays.

« L'accès à l'eau potable, considéré comme droit fondamental, demeure un défi majeur si l'on veut arriver à une reconstruction équitable et à un développement durable en Haïti », conclut Domersant.



Oxfam-Québec remercie son personnel par ce geste symbolique de remise d'un certificat.



## Oxfam-Québec apprend du séisme d'Haïti

Avec le séisme du 12 janvier, Haïti devient la principale priorité parmi les 14 pays où Oxfam-Québec intervient. Le pays détient 40 % du budget de l'organisation et un bureau décentralisé. L'organisation a donc donné une réponse adéquate malgré le fait que cela constitue un défi énorme à relever en matière d'intervention humanitaire. De cette catastrophe, des leçons en ont été tirées. C'est ce qu'a révélé la Journée d'apprentissage du 25 mars 2011.

### Le séisme d'Haïti et la réponse d'Oxfam-Québec

Le séisme du 12 janvier a laissé plus d'un million de personnes dépourvues de moyens de vies. Une situation inquiétante qui s'est montrée différente de beaucoup de crises humanitaires et a vite bénéficié d'un élan de solidarité de toute la communauté internationale.

Oxfam-Québec, déjà impliquée en Haïti depuis 1989 dans des programmes de développement, a lancé au lendemain du séisme du 12 janvier un programme d'urgence humanitaire qui a permis de protéger des vies, d'améliorer la santé des gens, de proposer des moyens de reconstruction.

« Notre action a donc permis d'améliorer la vie et surtout de sauver des vies », renchérit Louise Desjardins, chef des opérations humanitaires à Oxfam-Québec.

« Notre réponse s'est concentrée non seulement dans les domaines d'expertise d'intervention humanitaire de la famille Oxfam sur l'approvisionnement en eau potable, la promotion de l'hygiène, la fourniture d'articles de première nécessité (dans les premiers moments) mais également dans d'autres domaines liés à la reconstruction des moyens de vie comme l'ap-

pui aux groupes vulnérables (femmes et enfants) », informe Madame Desjardins.

### Tirer les enseignements de notre travail

Oxfam-Québec s'est toujours engagée en tant qu'organisation apprenante et innovante, à apprendre de ses expériences et améliorer ses processus et façons de faire.

Oxfam-Québec s'est donnée comme objectif depuis 2004 de devenir une organisation apprenante et innovante », informe Julie Mc Hugh.

La journée d'apprentissage du 25 mars est essentielle dans la poursuite de l'objectif d'améliorations à long terme. Elle a donc permis de recueillir les informations pertinentes sur l'intervention d'Oxfam-Québec dans le contexte post-séisme en Haïti. « C'est cette démarche de réflexion qui va nous permettre d'améliorer continuellement nos pratiques d'intervention et notre impact positif sur la vie des gens », poursuit-elle.

Ce qui fait la force et la différence de l'intervention d'Oxfam-Québec c'est la qualité du travail accompli par son personnel composé majoritairement d'Haïtiennes et d'Haïtiens. « Je vous ai vu travailler; je crois que votre travail est très apprécié et symbolise votre engagement à aider vos sœurs et frères haïtiens. Je suis extrêmement satisfaite et fière de vous. Vous m'avez permis de vivre une expérience humainement formidable malgré les obstacles que nous avons rencontrés », avoue Louise Desjardins.

Le programme d'urgence d'Oxfam-Québec a permis d'appuyer et de renforcer des organisations haïtiennes ayant contribué à la réponse humanitaire du 12 janvier. « Nous tirons nos enseignements du travail que nous réalisons avec les principaux partenaires haïtiens malgré la limite institutionnelle que cela implique », conclut Madame Desjardins.



## Quand le PCV rencontre ses partenaires

*Dans le cadre d'une journée d'échanges et d'informations, les membres du Programme de Coopération Volontaire d'Oxfam-Québec ont rencontré le mardi 29 mars 2011 ses partenaires intervenant en Haïti.*

Environ une vingtaine de partenaires haïtiens de la société civile et des pouvoirs publics locaux du Programme de Coopération Volontaire d'Oxfam-Québec se sont réunis au local du centre de coopération haïtiano-canadienne le mardi 29 mars dernier, sous l'initiative des responsables dudit programme. Intervenant dans cinq départements du pays, ces partenaires mènent des actions dans les régions de Liancourt (Artibonite), de l'Île de la tortue (Nord-Ouest), de Limbé (Nord), de Jacmel (Sud-Est) et de la grande région métropolitaine de Port-au Prince. Les actions de ces organisations couvrent la formation professionnelle, la transformation agro-alimentaire, l'agriculture et l'élevage, l'environnement, l'art et la culture.

La tenue de cet atelier s'inscrit dans le cadre de la mise en commun des expériences par le partage, la cohésion et la synergie des forces locales. Selon Pierre Mathieu, le responsable de ce programme, la diversité des interventions d'Oxfam-Québec dans le cadre du PCV fait de ses partenaires une banque de connaissances et d'expériences capables d'influencer un développement durable en Haïti.

Cette rencontre a eu pour objectifs d'informer les partenaires locaux sur les orientations du PCV et de favoriser un partage d'informations sur l'ensemble du programme d'Oxfam-Québec en Haïti. Les travaux se sont essentiellement déroulés en plénière à travers des exposés et des échanges. Trois présentations ont constitué le menu central de cette rencontre : celle portant sur le programme de coopération volontaire, le rôle des coopérantes et coopérants volontaires et les partages d'expériences sur les leçons apprises.

Le programme de coopération volontaire est possible en

Haïti grâce à l'engagement des jeunes citoyens dont leur mission consiste à renforcer les capacités des partenaires locaux haïtiens et permet donc l'appropriation locale du développement de la société civile.

« Nous sommes toujours à la hauteur et nous sommes fiers et satisfaits du travail accompli pour appuyer le processus de développement durable d'Haïti à travers ses organisations » a déclaré Elisabeth Coriolan, coopérante volontaire qui a présenté aux partenaires les rôles d'une coopérante ou d'un coopérant volontaire. L'objectif ultime de cet accompagnement, d'après Francisco Paulcéna, coopérant volontaire, rentre en lien direct avec la mission d'Oxfam-Québec qui est de travailler au renforcement de ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice.

D'ailleurs, c'est ce soutien que les coopérantes et coopérants volontaires se consacrent à donner aux partenaires qui leur ont permis de répondre aux besoins de ses bénéficiaires avec beaucoup plus d'efficacité. « Votre disponibilité et votre savoir faire témoignent de la qualité de vos interventions, vous faites un travail exemplaire qui nous permet d'agir efficacement au profit des populations », dit Laurette Cupidon, responsable du centre Haïtien d'Action sociale pour l'avancement de la Famille (CHASAF). Tous les partenaires ont exprimé leur satisfaction à l'organisation de cet atelier, qui, disent-ils, leur permettent de partager des expériences et de découvrir leurs forces et faiblesses par rapport aux autres organisations. Ils estiment toutefois que les leçons apprises dans le cadre de cet événement serviront à l'amélioration du programme au niveau d'Oxfam-Québec et de l'intervention directe sur le terrain au niveau de tous les partenaires.

## La femme au cœur des interventions d'Oxfam-Québec



***Oxfam-Québec place la femme au cœur de ses interventions en Haïti. En 2011, l'année qui a suivi un gigantesque séisme, l'organisation marque la journée mondiale de la femme par l'organisation d'une journée de réflexions sur les acquis de lutte pour l'équité de genre donc le respect des droits des hommes et ceux des femmes.***

Cette journée, réalisée le 4 mars dernier à l'occasion de la Journée internationale de la femme conventionnellement célébrée le 8 mars, s'inscrit dans le cadre d'une campagne de sensibilisation lancée par Oxfam-Québec depuis le mois d'octobre 2010.

Surtout au lendemain du séisme du 12 janvier, le programme d'Oxfam-Québec vise la remise en question des rapports sociaux de genre et l'autonomisation des femmes à travers des programmes de formation, d'alphabétisation, de renforcement économique et de campagnes de sensibilisation.

« Les femmes sont donc au cœur des grandes actions entreprises par Oxfam-Québec parce que l'équité de genre fait partie des valeurs d'Oxfam-Québec » explique Louise Desjardins, chef des opérations humanitaires à Oxfam-Québec pour rappeler que l'équité du genre est un terme transversal touchant tous les aspects de l'intervention de l'organisation à travers le monde.

Plusieurs messages de sensibilisation sur l'équité de genre et à violence basée sur le genre ont été diffusés à travers des affiches sur le site d'Opposite Church à Delmas 75 touchant plus d'un millier de personnes.

« Je suis étonné de découvrir que toutes les différences retenues comme indicateurs d'infériorité ou de supériorité entre les sexes sont des mythes, des constructions sociales qui sont défavorables tant au sexe masculin qu'au

sexe féminin. Je sais maintenant que toute la différence entre un homme et une femme est biologique » a déclaré Charlemaigne Dieumaitre, agent communautaire ayant suivi la formation sur les notions de base en genre.

Madame Léanne Chéry, coordonnatrice genre à Oxfam-Québec, estime qu'il faut souligner l'engagement prouvé de cette génération de femmes et d'hommes qui luttent pour que les modèles sociaux qui déséquilibrent le rapport homme – femme dans la société haïtienne ne soient pas reproduits.

### **Quelques résultats des actions menées pour aider à l'épanouissement socio-économique des femmes**

- 1 000 bénéficiaires ont reçu le montant total de la subvention au 31 mars 2011 et tous les petits commerces réhabilités existent encore;
- 1 000 bénéficiaires ont reçu une formation et accompagnement en gestion des petites et moyennes entreprises;
- 423 femmes sont alphabétisées sur une prévision de 300;
- 381 agents de promotion sont formés en équité de genre et en accompagnement et la prise en charge des victimes de violences;
- 5 610 familles ont accès aux formations ou messages (soit 9322 hommes, 11362 femmes et 7366 enfants) sur le genre et le système de référence sur la prise en charge en cas de violence.

## « Les Haïtiennes et les Haïtiens ont d'énormes potentialités ; il faut juste les accompagner à changer leurs conditions de vie »,

Louise Desjardins, chef des opérations humanitaires chez Oxfam-Québec



*Louise Desjardins, cette québécoise passionnée du service des autres, s'est rendue en Haïti quelques temps après le séisme du 12 janvier qui a laissé le peuple haïtien dans un complet dénuement. Elle met fin le lundi 4 avril 2011 à sa périple et sa lourde tâche de coordination des opérations terrain de l'aide humanitaire déployée par Oxfam-Québec à Léogâne et à Delmas. Madame Desjardins, pour qui, cette aventure est riche en émotions et humainement formidable, nous livre ses impressions sur cette mission et sur les conditions dans lesquelles Oxfam-Québec se retire stratégiquement des camps.*

Propos recueillis par Widlyn Dornevil

### Rôle d'Oxfam-Québec dans la réponse humanitaire au séisme du 12 janvier

Pour Louise Desjardins, la réponse humanitaire d'Oxfam-Québec a permis de soutenir les efforts entrepris au lendemain du 12 janvier en vue de venir en aide aux Haïtiennes et Haïtiens victimes. Oxfam-Québec a appuyé la population afin qu'elle reçoive les services de base essentiellement dans les domaines d'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement.

Tout au début, Oxfam-Québec a surtout aidé la population à se nourrir, à se loger : des besoins qui ont été essentiels peu de jours après le séisme pour assurer la survie des milliers d'Haïtiennes et d'Haïtiens qui se trouvaient dans la rue, dépourvus de tout.

Ce travail n'aurait pas été réalisé sans l'implication des partenaires locaux. Nous les avons donc maintenu à un niveau afin qu'ils puissent se relever eux-mêmes et aider la population à se relever.

### Les grandes actions d'Oxfam-Québec

Le programme d'**Eau potable, d'Hygiène et d'Assainissement** (communément appelé WASH) a été particulièrement significatif.

C'est à partir de ce programme que nous avons pu construire les latrines et les douches, garantir l'accès à l'eau potable dans les sites, maintenir la qualité de cette eau et mettre en place des solutions semi-durables comme par exemple le système de récupération d'eau de pluie, la réhabilitation de pompes et de bonnes fontaines à Léogâne.

Il faut aussi mentionner la promotion d'hygiène dans les camps qui a permis, à travers des campagnes de lavage des mains et des formations à l'hygiène, aux gens d'adopter des comportements responsables vis-à-vis de leur santé.

Ajouter à cela la réalisation du programme de gestion des déchets solides et ménagers en lien avec le programme d'assainissement et d'hygiène

Tout un long programme d'appui aux femmes a également été réalisé. Celui-ci a compris : la mise en place d'un système de référence de protection des femmes victimes de la violence, l'alphabetisation des femmes, un appui à la recapitalisation des petits commerces de femmes et la formation des femmes en entrepreneuriat.

*Les femmes ont été donc au cœur des grandes actions entreprises par Oxfam-Québec dans le cadre de cette réponse humanitaire parce que l'équité de genre fait partie des valeurs d'Oxfam-Québec.*

*Oxfam-Québec donne les moyens aux femmes de s'exprimer, de faire valoir leur droits et de participer au relèvement socio-économique de leur communauté.*

Au niveau de la création d'emplois, Oxfam-Québec a donc joué un rôle prépondérant en permettant à de nombreuses victimes du séisme de développer une expertise dans un domaine et à partir de cela d'aller chercher de l'emploi en plus de les avoir permis de développer une certaine autonomie financière.

Pour avoir permis la réalisation de ces nombreuses actions, Louise Desjardins estime être satisfaite et fière du travail accompli. « *Je suis extrême satisfaite et fière de l'accomplissement de l'équipe en une année. Cela m'a permis de vivre une expérience humainement formidable malgré les obstacles rencontrés* ».

Pour Madame Desjardins, le programme des agences humanitaires, particulièrement d'Oxfam-Québec, n'est pas arrivé à permettre aux gens de récupérer ce qu'ils avaient avant le tremblement de terre, d'ailleurs ce n'était pas l'objectif. Mais pendant cette année, **il a amélioré et surtout sauvé des vies.**

Suite à la page 10

## (Les Haïtiennes et les Haïtiens ont d'énormes... suite de la page 9)

Plusieurs actions ont été entreprises comme mesures alternatives à ce retrait. 150 latrines et douches ont été construites pour 192 familles (1 015 bénéficiaires) dans les maisons de retour; formation des bénéficiaires pour qu'eux-mêmes fassent la chloration de l'eau; mise en place de système de récupération d'eau de pluie, distribution de filtres de traitement de l'eau à domicile; appui à la mise en place d'activités génératrices de revenus et la formation des comités sont entre autres les différentes initiatives dans le cadre de ce retrait.

### Retrait d'Oxfam-Québec des camps

« En fait, notre programme de retrait vise à former les bénéficiaires pour qu'ils puissent se prendre en charge eux-mêmes ». C'est en ces termes que la travailleuse humanitaire a débuté ses explications du retrait d'Oxfam-Québec des camps de Delmas et Léogâne.

C'est donc dans cette vision de transition à la reconstruction qu'Oxfam-Québec a mis en place une straté-

gie de sortie afin d'une part d'accompagner les bénéficiaires des sites et les autorités locales de la commune de Delmas à prendre en charge les activités d'approvisionnement en eau, de nettoyage et vidanges de latrines, de promotion d'hygiène et de gestion des déchets solides et ménagers. Et d'autre part, cette initiative vise à renforcer les capacités des bénéficiaires dans les sites afin qu'ils puissent développer des activités génératrices de revenus pour faire face à l'arrêt graduel et complet du programme *Cash For Work* (argent contre travail) d'Oxfam-Québec.

### Madame Desjardins salue le courage des Haïtiennes et Haïtiens

Malgré le fait que nous ayons cessé le programme d'argent contre travail, les gens sont enclins à poursuivre les activités. Cela prouve que « **Les Haïtiennes et les Haïtiens ont d'énormes potentialités. Il faut juste les accompagner à changer leurs conditions de vie** ».

Je crois qu'il est prouvé aux yeux du monde que le peuple haïtien est l'un des peuples les plus résilients et courageux. Cette mentalité des Haïtiennes et des Haïtiens ne fait que me motiver et me donne l'envie de revenir en Haïti.

## Haïti... un an plus tard : la coopérante Julie Mc Hugh raconte



par Denise Paquin, Courrier de Port Neuf

Le 12 janvier 2010, Haïti a été frappée par un tremblement de terre qui a tué plus de 200 000 Haïtiens et laissé en ruines le sud de la Perle des Antilles.

Un an plus tard, la situation reste très difficile. Après les pluies diluviennes de l'automne, les camps de réfugiés sont la proie du choléra. L'épidémie a fait jusqu'à maintenant plus de 2000 victimes et s'est étendue à l'ensemble du pays. Et comme si ce n'était pas assez, le résultat du premier tour de l'élection présidentielle est contesté et des violences ont eu lieu. Le second tour aura lieu le 16 janvier.

Julie Mc Hugh, une coopérante originaire de Saint-Basile actuellement en mission à Port-au-Prince, nous fait état de son travail, de l'aide apportée par Oxfam et de la situation dans le pays à l'occasion du premier anniversaire du tremblement de terre.

La jeune femme âgée de 31 ans travaille pour Oxfam depuis 2004. Elle a effectué des missions en Bolivie, en Inde, au Pérou ainsi qu'au Sri Lanka, à la suite du tsunami, et en République démocratique du Congo.

Elle est actuellement en mission de six mois en Haïti comme coordonnatrice du suivi à la suite du tremblement de terre. Elle a répondu à nos questions par courriel avant Noël.

Julie Mc Hugh a quitté Saint-Basile il y a cinq ans pour s'installer à Montréal, mais elle passe une bonne partie de son temps en mission à l'étranger.

→  
[Suite à la page 11](#)

**Q. - Qu'est-ce qui t'a amenée à devenir chargée de projets humanitaires?**

**R. -** J'ai toujours aimé aider les autres. On me surnommait même parfois mère Térésa à l'école secondaire Donnacona! J'ai fait ma première expérience en coopération internationale à l'âge de 20 ans en Bolivie, dans un orphelinat et un foyer pour personnes âgées avec les Soeurs Notre-Dame du Perpétuel Secours. Cette expérience a confirmé mon désir d'en faire une carrière. J'ai fait un bac en études internationales à Toronto et une maîtrise en gestion des coopératives à l'Université de Sherbrooke.

**Q. - Pourquoi avoir choisi de travailler pour Oxfam?**

**R. -** À mon retour du Pérou en 2005, j'ai été engagée par le CLUB 2/3, une organisation de coopération internationale, comme agente de projets. Le CLUB 2/3 est par la suite devenu la division jeunesse d'Oxfam-Québec. Depuis 2007, je suis chargée de projets humanitaires, donc les interventions reliées aux désastres naturels et aux conflits causant les crises humanitaires. Je suis normalement basée au siège social d'Oxfam-Québec à Montréal, mais de septembre 2010 à mars 2011 je suis en poste à Port-au-Prince, en Haïti, pour appuyer les équipes d'Oxfam dans le suivi et l'évaluation de nos interventions. Je suis fière de travailler pour Oxfam, car c'est une organisation qui rejoint mes valeurs et me permet d'apporter ma contribution pour améliorer le sort des gens qui vivent des crises humanitaires.

**Q. - Qu'est-ce que cela signifie comme travail sur le terrain?**

**R. -** Lorsqu'une crise humanitaire (soit un désastre naturel ou un conflit) arrive, Oxfam intervient rapidement pour apporter de l'assistance aux gens pour assurer leur survie et combler leurs besoins de base. Oxfam a une expertise particulière dans le domaine de l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Donc nous apportons de l'eau potable, construisons des latrines, faisons des activités de promotion de l'hygiène. Nous distribuons aussi des kits d'hygiène (savons, brosse à dents, serviettes hygiéniques, serviettes, etc.) et des kits de cuisine aux familles qui ont tout perdu.

Nous fournissons aussi souvent des abris et du matériel essentiel aux sinistrés. Après la phase d'urgence, nous travaillons à la reconstruction et à la réhabilitation des zones touchées pour aller vers des projets de développement à plus long terme. Par exemple, en Haïti, nous appuyons présentement 1500 femmes pour la recapitali-

sation de leur petit commerce. Ces femmes avaient perdu leur source de revenus avec le tremblement de terre destructeur du 12 janvier.

**Q. - En Haïti, il y a eu le tremblement de terre du 12 janvier, maintenant le choléra. Est-ce que ce pays peut être aidé? Si oui, comment? Les gens se disent que c'est beau de donner, mais est-ce que ça peut changer quelque chose?**

**R. -** L'appui des gens, par leur don, fait une grande différence pour soutenir notre capacité de réponse à la situation que vit Haïti. Bien sûr, ça prend du temps pour reconstruire un pays qui a vécu un tremblement de terre de la magnitude de celui qu'a vécu Haïti. Il ne faut pas oublier qu'Haïti avait avant le tremblement de terre des problématiques de pauvreté importantes. Par exemple, moins de 20% de la population avait accès à une toilette et seulement 50% à l'eau potable... Avec l'appui des organisations comme Oxfam, les gens dans les camps à Port-au-Prince ont souvent de meilleures conditions sanitaires et accès à l'eau potable plus facilement qu'avant le tremblement de terre.

Bien sûr, la vie dans les camps est loin d'être facile pour les Haïtiens. Des tentes et des abris de fortune parsèment la ville... Parfois, elles ne sont qu'une dizaine regroupées, mais à d'autres endroits ce sont des milliers de familles qui s'entassent dans un camp... Le gouvernement haïtien doit vraiment agir rapidement pour que des terres soient disponibles pour les gens dans les camps. Plusieurs organisations ont les ressources pour construire des abris transitionnels plus durables pour les gens. Par contre, aucune organisation n'a le pouvoir d'exproprier des terres...

J'admire la résilience de plusieurs Haïtiens... Tout le monde avec qui je discute me parle d'un membre de sa famille ou un ami qui a perdu la vie... Par exemple, un de nos chauffeurs me parlait de son enfant de deux ans qui est décédé lors du séisme... Je ne pouvais pas ne pas penser aux enfants de cet âge qui m'entourent et sentir l'immense tristesse que cela me causerait de les perdre dans un événement si imprévisible.

En plus du tremblement de terre, Haïti, qui était déjà le pays le plus pauvre des Amériques, a été frappé par une tempête tropicale en novembre et connaît maintenant une grave épidémie de choléra. Comme Haïti n'avait pas connu le choléra, il y a une grande peur et de la panique chez les gens. Nous devons faire beaucoup de promotion des pratiques appropriées d'hygiène pour réduire les risques de propagation.



**Des latrines aménagées par Oxfam-Québec afin d'améliorer les conditions d'hygiène**

Au moment d'écrire ces lignes (8 et 9 décembre), le pays est sous haute tension à la suite de la divulgation des résultats des élections du 28 novembre. Port-au-Prince et plusieurs villes du pays connaissent de violentes manifestations, des barricades, des feux. Nous souhaitons réellement que ce soit résolu rapidement et de manière pacifique.

Malgré tout ce cocktail de tragédies qu'a vécu le pays depuis le début de 2010, les gens continuent et veulent construire une autre Haïti.

**Q. - Comme chargée de projets humanitaires, quel souhait fais-tu pour l'année 2011?**

**R. -** Je rêve pour eux (les Haïtiens) d'une situation plus stable, d'un gouvernement engagé pour les intérêts du peuple, d'une participation de tous à la reconstruction du pays et d'un petit répit de catastrophes pour les prochaines décennies. Je souhaite que 2011 soit une année où la solidarité et l'engagement soient renouvelés pour la construction d'un monde meilleur pour les Haïtiens et pour tous les peuples qui vivent des situations difficiles.

## De l'eau potable et des latrines dans les foyers haïtiens



*Dans le cadre de son programme d'appui au retour, au profit des résidents des camps de Delmas et Léogâne, Oxfam-Québec a construit 150 latrines et douches et distribué 3 106 filtres céramiques.*

Ce programme permet d'une part aux familles désireuses de retourner dans leur maison qu'elles venaient de réparer et d'avoir accès chez elles à des infrastructures sanitaires, et d'autre part, de traiter l'eau à domicile.

Le tremblement de terre du mois de janvier dernier a mis à nu les divers défis de santé publique aux quelles les autorités haïtiennes font face. Surtout en matière d'assainissement, les statistiques sont désastreuses ; dans les bidonvilles et quartiers informels, moins de la moitié des familles disposaient d'infrastructures sanitaires.

« Avant le 12 janvier, nous faisons nos besoins chez nos voisins ou par terre » rappelle un habitant de Delmas 75 réclamant l'anonymat.

Oxfam-Québec vient de permettre à plus de 192 familles de Delmas (1 015 personnes) d'avoir des latrines et douches très modestes mais respectant les normes d'hygiène minimales.

« Nous avons construit ces latrines pour les familles qui ont manifesté un intérêt particulier à retourner dans leurs maisons ; on était conscient de ce besoin surtout dans les grands bidonvilles où l'accès aux infrastructures sanitaires, pourtant disponibles dans les camps, représentait un obstacle majeur au retour », explique succès Bertholet, Ingénieur en Eau et Assainissement à Oxfam-Québec.

Selon Roseline Compère, il serait inconcevable pour elle de retourner à la maison sans avoir été bénéficiaire de ce projet. « Je refuserai catégoriquement de retour-

ner parce que même avant le séisme du 12 janvier, je devais faire le vidange de mes latrines qui étaient pleines; je commençais à me rendre chez ma voisine pour répondre à mes besoins hygiéniques ».

Quand aux 3 106 filtres; ils ont été distribués à 3 106 familles à Delmas et à Léogâne. L'ingénieur Bertholet explique que grâce à ce projet, Oxfam-Québec s'engage à offrir aux familles qui retournent chez elles un accès durable et autonome à l'eau potable ».

Le séisme du 12 janvier a affecté la capacité, déjà affaiblie, des structures locales, à répondre aux besoins fondamentaux de la population haïtienne notamment en matière d'eau potable et d'assainissement. Selon les derniers chiffres de l'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHSI), **seulement 3,9 % de la population haïtienne (estimée à 10 millions d'habitants) ont accès à l'eau traitée et 8,5 % des logements sont connectés au réseau public de distribution d'eau CAMEP.**

Apporter une réponse durable aux enjeux de l'eau salubre et potable dans les familles haïtiennes, renforcer leur capacité à s'autoalimenter de cette denrée rare même après le retrait d'Oxfam-Québec des camps constituent entre autre les principaux objectifs visés par cette initiative.

Le traitement de l'eau à partir de ces filtres représente également une alternative à l'achat des comprimés de traitement de l'eau (Aquatab) onéreux.

« Je préfère l'eau traitée à partir de ce filtre ; elle n'a aucun saveur contrairement à l'eau traitée par l'aquatab, qui a aussi un coût à assumer »; avoue Merès Morlan, habitant de Delmas, tailleur et père de 5 filles.

## Le restaurant communautaire de Delmas 64 : Un modèle d'engagement des comités



***Le samedi 12 février 2011 a eu lieu l'inauguration du restaurant communautaire « la Concorde ». Cette action fait suite à diverses réflexions entamées par le Groupe d'Action Communautaire de Delmas 64, crée il y environ un mois pour prendre en charge certaines dépenses et activités de la communauté, notamment la vidange des latrines et l'animation sur la promotion de l'hygiène avec les enfants.***

Avant de se retirer des camps, Oxfam-Québec a entrepris de multitudes actions en vue de permettre aux résidentes et aux résidents des camps de continuer à avoir accès aux services de base comme l'eau, l'assainissement. Mis à part le renforcement des comités qui vont s'assurer du leadership des opérations, d'autres activités génératrices de revenus ont été encouragées et appuyées par Oxfam-Québec.

Dans ce cadre, le restaurant communautaire répond à un besoin urgent, engendré par le séisme du 12 janvier 2010, celui de rendre accessible la nourriture de bonne qualité et à prix réduit.

« Près d'une centaine de personnes étant en situation difficile dans la zone ont accès à de la nourriture pour apaiser leur faim à moins d'un dollar américain », a expliqué Junior Ismaël, directeur du restaurant.

« Ce projet a été initié grâce à l'appui des agents

d'assainissement de latrines d'Oxfam-Québec qui ont donné leur paie du mois de janvier pour l'achat des provisions alimentaires », a-t-il ajouté.

Dans son discours de circonstances, le président du groupe, Monsieur Castel Célestin, a souhaité la participation de toutes les personnes de la zone et les invite à garder l'espace propre tout en se rappelant de toujours se laver les mains avant de consommer.

Le personnel du programme d'urgence d'Oxfam-Québec ayant pris part à l'inauguration a salué cette initiative à encourager.

« C'est à encourager, c'est en fait une preuve que les gens dans les camps sont prêts à développer des activités leur permettant de se prendre en charge eux-mêmes avec un minimum d'appui de l'extérieur », s'est félicité Danielle Domersant, responsable de santé publique à Oxfam-Québec.

Bureau Haïti  
4, rue Janvier, Delmas 60  
6, 8, Delmas 81  
Delmas, Haïti  
HT6120

Ce document est également disponible en format PDF  
sur notre site web:

[www.oxfam.qc.ca/fr/pays/haiti](http://www.oxfam.qc.ca/fr/pays/haiti)

Oxfam-Québec s'emploie à renforcer ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Elle mobilise la population du Québec afin de permettre l'expression de sa solidarité.

Oxfam-Québec est présente en Haïti depuis 1983. Aujourd'hui, elle travaille à la reconstruction du pays avec de nombreux projets de développement durable visant la réhabilitation du territoire et l'éducation des jeunes.

Oxfam-Québec est membre d'Oxfam International, une organisation mondiale regroupant 14 affiliés qui sont actifs dans plus de 99 pays.